

9 ventes à ne pas manquer

Orléans • Hôtel des ventes Madeleine • 15 novembre

Le banquet retrouvé

«Découvertes #2» 64, rue du Faubourg Madeleine • 02 38 22 84 34 • interencheres.com

Connu des historiens de l'art, mais considéré comme perdu depuis l'inventaire en 1957 des œuvres du peintre, ce tableau monumental de Laurent de La Hyre (1606-1656) fait une réapparition spectaculaire. Depuis 1850, il était accroché dans la cage d'escalier du château de Villebourgeon en Sologne (Loir-et-Cher), sans que ses propriétaires ne l'aient identifié. Le peintre a autour de 20 ans lorsque son talent se confronte à cet épisode mythologique mentionné par Homère et repris par Ovide dans ses *Métamorphoses* : le combat des Centaures et des Lapithes. Lors des noces de Pirithoos, roi de Thessalie, avec Hippodamie, le somptueux banquet dégénère en une bataille sanglante. Ivres de vin, les Centaures s'abandonnent à une brutalité effrénée à l'encontre des femmes du peuple des Lapithes. Dans cette allégorie opposant la civilisation à la barbarie, le jeune peintre montre sa maîtrise à la fois de l'anatomie, à travers les nus et l'enchevêtrement des corps, et de la perspective architecturale avec un arrière-plan révélant un palais imaginaire. Ce chef-d'œuvre muséal va-t-il être acquis par un collectionneur ou par une institution ?



Laurent de La Hyre *Le Banquet des Lapithes*

Vers 1624-1628, huile sur toile, 204 x 270 cm.

> **Estimation : 500 000 à 800 000 €**

Paris • Drouot • Millon • 19 novembre

Un disciple de Michel-Ange

«Dessins de 1500 à 1900» 9, rue Drouot • 9° • 01 40 22 66 31 • millon.com

Un rarissime dessin préparatoire de Daniele da Volterra (1509-1566), élève et ami proche de Michel-Ange, fait sensation. Anciennement attribué au Florentin Andrea del Sarto (1486-1530), l'œuvre a été identifiée par le cabinet De Bayser qui l'a rapprochée de la figure d'apôtre au centre de la fresque de l'*Assomption de la Vierge* (achevée vers 1553) de la chapelle Della Rovere de la Trinité des Monts à Rome, commandée à Volterra en 1548 par Lucrezia Della Rovere, nièce du pape Jules II. Ce dessin est d'ailleurs piqué à la pointe et à l'aiguille afin d'être reporté sur un carton grandeur nature pour la réalisation de la fresque. C'est presque un miracle qu'il ait traversé les siècles, comme quelques autres feuilles préparatoires à la peinture murale, dont un portrait représentant Michel-Ange figurant l'apôtre à droite de la composition, qui est conservé au Teylers Museum à Haarlem (Pays-Bas).



Sam Szafran *Lillette en ikat dans l'atelier*

Vers 2017, aquarelle, gouache et pastel sur papier kraft monté sur carton, 106 x 85,5 cm.

> **Estimation : 40 000 à 60 000 €**

Paris • Ader • 22 octobre

Les obsessions de Szafran

«Sam Szafran – Dessinateur et peintre»

17, rue de la Grange Batelière • 9° • 01 53 40 77 10 • ader-paris.fr

Provenant directement de l'atelier de l'artiste et longtemps gardé dans un cadre privé, un bel ensemble d'œuvres historiques signées Sam Szafran (1934-2019) est proposé aux amateurs, dont des toiles et des dessins figuratifs des années 1950 et 1960, à contre-courant de l'époque qui glorifiait l'abstraction. Son travail plus récent reprend ses thèmes favoris qui mettent à l'épreuve notre perception : vues d'ateliers remplis à craquer, escaliers en colimaçon déformés, espaces envahis par la végétation, paysages urbains dans d'étranges jeux de perspectives, afin de mieux répondre à son besoin de «déséquilibre», de «perspective ovale», plus intuitive que géométrique, et de «chaos nécessaire», mais toujours apprivoisé.

Daniele da Volterra, Étude de tête de jeune homme, préparatoire à l'apôtre au centre de l'Assomption de la Vierge de la Trinité des Monts

Vers 1550, pointe métallique, crayon noir, rehauts de blanc sur papier, 40,5 x 28,2 cm.

> **Estimation : 400 000 à 600 000 €**



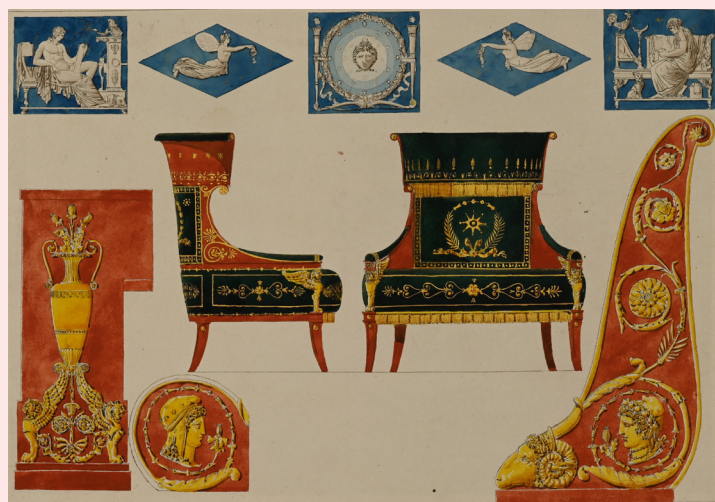
Paris • Drouot • Thierry de Maigret • 21 novembre

Le génie créatif de Fontaine

«Pierre François Léonard Fontaine – Dessins»

9, rue Drouot • 9^e • 01 44 83 95 20 • thierrydemaigret.com

L'Hôtel Drouot accueille une vente exceptionnelle de 320 lots comprenant près de 900 dessins d'architecture et de décoration d'intérieur, provenant du fonds d'atelier de l'architecte et décorateur Pierre Fontaine (1762-1853), livré à l'encan par ses descendants. «Ces œuvres inédites offrent un témoignage complet et précieux sur la longue et prolifique carrière de l'un des plus grands acteurs du style Empire», souligne le commissaire-priseur Thierry de Maigret. Le corpus, qui documente l'intégralité de la carrière de Fontaine et la genèse de son style, comprend de nombreux dessins d'ornements de son séjour à Rome, des décors d'opéras, des dessins de mobilier [ill. ci-dessous] et de décoration, à l'instar d'un dessin aquarellé du plafond de la chambre à coucher de l'Empereur au palais des Tuileries, ainsi que de grands projets officiels couvrant non seulement la période de l'Empire, mais également celle de la Restauration et de la monarchie de Juillet, dont des ensembles inédits sur la Chapelle expiatoire et le Palais-Royal.



Charles Percier et Pierre Fontaine

Projet de fauteuil et tête de lit à décor d'une tête de bélier, vases et ornements pour la chambre du Cit. V

Vers 1812, aquarelle sur traits à la pierre noire issue d'une paire de dessins, 23 x 32 cm.

> Estimation : 3 000 à 4 000 €



Ghizlane Sahli *HTO32*

2018, soie, plastique et métal sur panneau, 170 x 170 x 30 cm.

> Mise à prix : 3 000 €

Paris • Artcurial • 14 novembre

Des femmes soutiennent les femmes

«Elle International – 80 ans d'engagement pour les femmes»

7, rond-point des Champs-Élysées • 8^e • 01 42 99 20 20 • artcurial.com

À l'occasion de ses 80 ans, le magazine *Elle* organise chez Artcurial une vente aux enchères caritative au profit de Care, organisation humanitaire internationale œuvrant pour les droits des femmes à travers le monde. Autour de valeurs fondatrices (liberté, créativité, sororité et engagement), 31 femmes artistes se sont mobilisées pour offrir une œuvre, répondant à cet appel généreux : une célèbre sculpture-grenouille en faïence recouverte de coton croché de Joana Vasconcelos ; un lavis d'encre sur papier de Françoise Pétrouitch ; une couverture de magazine *Elle* tout en strass créée spécialement par Shourouk Rhaïem ou encore une grande sculpture murale de Ghizlane Sahli issue de sa série *Histoires de tripes* [ill. ci-dessus]. «J'ai commencé ce travail en 2018 pour célébrer l'intimité des femmes que j'ai érigée en médaille, symbolisant la vie et le plaisir, soutient l'artiste marocaine. Composée d'une multitude d'alvéoles formées de déchets plastiques brodés de fils de soie, cette œuvre se déploie sous une forme organique vibrante, à la fois puissante et fragile.»



Paris • Christie's • 19 novembre

La première calculatrice

«La bibliothèque Léon Parcé»

Christie's • 9, avenue Matignon • 8^e • 01 40 76 85 85 • christies.com

Mise au point en 1642 par Blaise Pascal à seulement 19 ans, la pascaline est un rare instrument scientifique consacré aux calculs arithmétiques des arpentages, toujours fonctionnelle et d'une valeur historique considérable. «Bien plus qu'un simple objet mécanique, elle n'est ni plus ni moins que la première tentative de l'histoire de substituer le travail d'une machine à celui de l'esprit humain. Son invention marque une rupture, un "saut quantique" dont l'importance et la signification prennent aujourd'hui un sens tout particulier», souligne la maison de ventes. Il existe neuf exemplaires de modèles de machine à calculer de Blaise Pascal, tous conservés dans des musées européens.

Pascaline,
machine d'arpentage à huit roues

1642, laiton, caissette de bois ornée de baguettes d'ébène, 36 x 12,5 x 6,5 cm.

> Estimation : 2 à 3 M€



René Magritte *La Magie noire*

1934, huile sur toile, 73 x 54 cm.

> **Estimation : 5 à 7 M€**

Paris • Sotheby's • 24 octobre

Magie surréaliste

«Surrealism and Its Legacy»

83, rue du Faubourg Saint-Honoré • 8^e • 01 53 05 53 05 • sothebys.com

Acquisée directement auprès de l'artiste et restée dans la même famille depuis 1935, cette œuvre mythique qui refait surface aujourd'hui est la toute première version de la célèbre série des *Magie noire* de Magritte. «Le tableau introduit l'un des motifs les plus mystérieux et les plus féconds de son œuvre : la représentation du corps féminin, entre chair, pierre et ciel», souligne l'expert Thomas Bompard. Juste après l'avoir peint, Magritte expliquait le choix du titre de ce tableau dans une lettre à André Breton en ces mots : «C'est un acte de magie noire que de transformer la chair d'une femme en ciel.» Il existe neuf autres versions de cette peinture, toutes en mains privées, sauf une toile de 1945 conservée aux Musées royaux des beaux-arts de Belgique, léguée en 1987 par la veuve de l'artiste. En 2024 à Londres, Christie's a vendu une version de 1942 pour 5,4 M€, le meilleur prix à ce jour pour une *Magie noire*.

Paris • Drouot • Yann Le Mouel • 14 novembre

Un siècle de photographies

«Photographies modernes et contemporaines»

Hôtel Drouot • 9, rue Drouot • 9^e • 01 47 70 86 36

yannlemouel.com

Un bel éventail de photographies anciennes, modernes et contemporaines compose cette vacation présentée durant la foire Paris Photo. Au choix : des vues de Paris au tournant du XX^e siècle par Eugène Atget, dont un tirage albuminé de 1899 de la *Rue Saint-Jacques* (est. 1 000 €) ; un album de 30 tirages au citrate de portraits et vues du Kenya des années 1902-1904 par l'Américain Edgar Davies ou un ensemble de dix tirages argentiques des années 1900-1902 de la Tanzanie par Carl Vincenti (est. 600 € chacun). La période XX^e siècle rassemble un tirage argentique de 1996 d'un *Accordéoniste* pris dans les années 1950 à Bamako par Seydou Keita (est. 2 500 €) ; un portrait d'Yves Saint Laurent par Irving Penn [ill. ci-dessous] ; un tirage couleur de 1973 de la série *Kodachrome* de Luigi Ghirri (est. 2 500 €) ou encore un tirage au platine de 2000 de *Tatjana Patitz, Deauville, 1990* par Peter Lindbergh (est. 6 000 €).



Irving Penn

Yves Saint Laurent, période Dior, Paris, novembre 1957

Tirage argentique 1960, 27,4 x 26,8 cm.

> **Estimation : 7 000 à 9 000 €**



Figure de Clown Hano (Koshare), Hopi, Arizona, États-Unis

Vers 1880-1890, bois sculpté (racine de cottonwood), pigments naturels, fibres végétales, h. 23 cm.

> **Estimation : 25 000 à 40 000 €**

Paris • Drouot • Giquello & Associés
6 novembre

Rare clown Hopi

«Les Kachinas de la collection Jean-Paul Morin»

9, rue Drouot • 9^e • 01 47 42 78 01

giquelloetassocies.fr

À partir de 1936, grâce à André Breton, l'Europe découvre l'esthétique des Kachinas. Au début des années 2000, Jean-Paul Morin, ancien directeur financier de Publicis et collectionneur d'objets des cultures du monde, est séduit à son tour par ces poupées rituelles indiennes du sud-ouest des États-Unis. «J'apprécie leurs couleurs, leur symbolisme, leur expressivité. Et je suis sensible à leur signification profonde. Elles possèdent une qualité absente des objets d'art traditionnels : elles ont une âme», explique-t-il. Il a réuni une cinquantaine de pièces emblématiques dont une rare figure de clown, rapportée d'Arizona par Joseph Jacinto Mora vers 1904. Avec son costume rayé de bandes noires et blanches, cette amusante poupée est un «personnage d'origine Tewa (groupe Pueblo du Rio Grande) dont l'adoption par les Indiens Hopis remonte probablement à l'époque consécutive à la révolte des Pueblos de 1680 contre l'envahisseur espagnol», précise l'expert Julien Flak. Distayant le public par leurs facéties et leur gloutonnerie lors de cérémonies, les clowns sont aussi et surtout les gardiens des traditions, car ils tournent en dérision les comportements non conformes à la culture des Hopis.